

La petite tulipe rose

Texte de Sara Cone Bryant

Traduit par Élisée Escande

Il y avait une fois une petite tulipe qui vivait dans une sombre petite maison, tout en bas, sous la terre. Elle était là toute seule, et très tranquille, dans l'obscurité et le silence. Un jour, elle entendit un petit **tap, tap, tap**, à la porte.

— Qui est là ? demanda-t-elle.

— C'est la pluie, qui voudrait entrer, dit une petite voix triste et douce.

— Non, on n'entre pas, dit la petite tulipe.

Un ou deux jours après, elle entendit de nouveau le petit **tap, tap, tap**, à la porte.

— Qui est là ? dit-elle.

La même voix répondit :

— C'est la pluie, qui voudrait entrer.

— Non, non, on n'entre pas, dit la petite tulipe.

Et elle n'entendit plus rien pendant très, très longtemps. Après quoi, vint un son étrange, comme un bruissement, un chuchotement, **ch, ch**, tout près de la fenêtre.

— Qui est là ? demanda la petite tulipe.

— C'est le soleil, dit une petite voix claire et gaie, c'est le soleil, qui voudrait entrer !

— N..., non, dit la petite tulipe ; on n'entre pas !

Et elle se tint très tranquille.

Bientôt après, elle entendit encore le **ch, ch, ch**, à travers le trou de la serrure.

— Qui donc est là ? dit-elle.

— C'est le soleil, dit la petite voix claire ; ouvre-moi.

— Non, non, dit la petite tulipe ; on n'entre pas.

Quelques jours plus tard, elle entendit : **tap, tap, tap**, à la fenêtre, et **ch... ch... ch...** par le trou de la serrure.

— Qui est là ? cria-t-elle.

— C'est la pluie et le soleil, la pluie et le soleil, crièrent ensemble les deux petites voix, et nous voulons entrer.

— Bon, bon, dit la petite tulipe, si vous êtes là tous les deux ensemble, il faut bien que je vous ouvre !

Elle ouvrit la porte, — un tout petit peu, — et ils se glissèrent dans la maison. Et la pluie lui prit la main gauche, et le soleil lui prit la main droite, et ils l'entraînèrent avec eux, vite, vite, vite, jusqu'en haut, et là ils lui dirent :

— Passe la tête à travers la terre ! Elle passa la tête, et voilà, elle était au milieu d'un beau jardin. Il n'y avait pas encore beaucoup d'autres fleurs, mais les oiseaux la saluèrent en chantant et les rayons du soleil réchauffèrent sa petite tête rose.

Et un peu après, quand les enfants arrivèrent, ils battirent des mains en la voyant, et crièrent :

-Tra, ri, ro ! le printemps est venu encore une fois !

Et la petite tulipe se sentit tout à fait heureuse